

ANNEXE S.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN AUXILIAIRE H. DODD, 1890.

RÉGINA, T. N.-O., 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon quatrième rapport annuel pour la période entre le 2 décembre 1889 et la présente date.

J'ai le plaisir de dire que la santé des hommes placés sous mes soins a été même meilleure que l'année dernière, il ne s'est produit aucun cas grave soit d'accident soit de maladie, et le rôle des malades a été uniformément peu chargé toute l'année — ce que j'attribue principalement au fait qu'en ces dernières années le recrutement a porté sur des sujets doués d'un physique exceptionnellement robuste.

Je me permettrai d'appeler respectueusement votre attention sur ce que je disais dans mon dernier rapport, relativement à l'extrême opportunité d'amasser l'eau de pluie qui tombe sur la couverture de l'hôpital, et qui serait si précieuse pour les usages de l'infirmerie.

Le service intérieur de l'hôpital, je suis heureux de le dire, soutiendra avantageusement la comparaison avec celui de toute année antérieure, et les membres du personnel que j'ai actuellement sous mes ordres ont grandement contribué à produire le satisfaisant état de choses actuel; ils se sont montrés empressés, désireux et capables de remplir leurs fonctions officielles, dont ils se sont acquittés d'une manière qui leur fait le plus grand honneur.

J'ai invariablement trouvé dans le plus satisfaisant état, sous le rapport des dispositions sanitaires et de la propreté, le corps de garde, que, dans le cours de mon service, je visite tous les jours. Comme les deux dernières années, les détenus sont si bien traités à tous égards qu'il ne reste rien à désirer.

Les seuls accidents de quelque importance qui soient arrivés dans le cours de l'année sont ceux qu'ont éprouvés les brigadiers Spencer et Parrott. Le premier, en tombant d'une voiture à ressorts, le 6 août, se fractura l'apophyse de l'acromion et se luxa la clavicule; il reprit le service le 13 octobre, après guérison complète. L'autre se fit mal aux côtes en tombant de cheval, le 7 octobre; mais il était rétabli et reprenait le service le 11. Le 26 décembre 1889 deux ou trois hommes furent atteints de rhumes fébriles, et le nombre de cas de ce genre augmenta tous les jours jusqu'en février 1890; mais personne ne fut gravement malade et tous furent soulagés par une bonne dose de calomel suivie d'un fébrifuge. Le pire cas a peut-être été celui du premier médecin, qui est resté indisponible du 13 janvier au 1er février. Tous les cas dont j'ai eu connaissance étaient simplement des rhumes fébriles, et aucun n'a duré plus de dix jours. Beaucoup d'entre ceux qui ont été affectés de ces rhumes ont continué à faire leur service comme si de rien n'eût été.

Le constable Hastlett (n^o matricule 1649), qui est entré à l'hôpital le 17 janvier 1890, venait de Moose-Jaw et était atteint d'une bronchite aiguë. Le 21 janvier apparurent des symptômes de fièvre inflammatoire qui se continuèrent jusqu'au 7 février, date à partir de laquelle le malade se rétablit peu à peu pour entrer en convalescence le 27; mais à cause de la rigueur du froid je crus prudent de le garder à l'hôpital jusqu'au 26 mars, jour où il reprit son service.

Vous trouverez ci-joint le rapport annuel de santé de ce poste pour le dernier exercice.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

HENRY DODD,

Médecin auxiliaire.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.